

FRANÇOIS GONDRAND

Jose-Maria, le saint de l'ordinaire

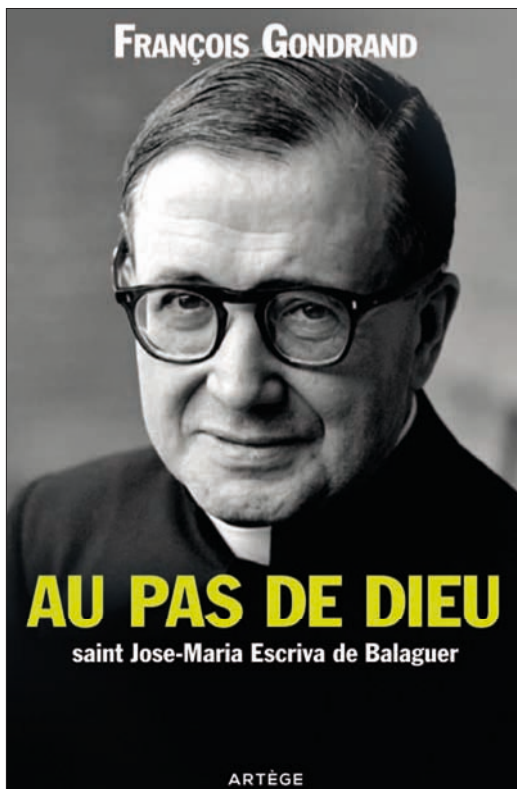
par Jean-Baptiste NOÉ

Découvrez la vie d'un saint controversé, probablement surtout parce qu'il est méconnu.

NÉ EN ESPAGNE en 1902, Jose-Maria Escrivá a connu la guerre civile et échappa de peu à la mort que connurent des milliers de prêtres. Parti habiter à Rome en 1946, afin d'obtenir un statut pour l'Opus Dei, il a dû batailler, dans ses dernières années, pour maintenir la fidélité à la foi et au Saint-Père d'un peuple de Dieu décontenancé par la modernité.

« *Que signifie pour vous aggiornamento ?* » lui demandait un jour un journaliste. « *La fidélité* » répondit-il. Toute sa vie fut une fidélité à sa vocation de prêtre et à la mission de Dieu qu'il reçut, le 2 octobre 1928, de fonder l'Opus Dei. « *La fidélité est l'autre nom de l'Amour* » écrit-il dans *Chemin*, son livre spirituel le plus connu. Cet Amour, il l'a porté dans sa chair pour rester fidèle au message reçu et il l'a transmis à ses nombreux fils et filles de l'Opus Dei. D'une douzaine au sortir de la guerre civile de 1936-1939, ils étaient près de 60 000 à sa mort en 1975, s'occupant de milliers d'initiatives sociales à travers le monde (écoles, hôpitaux, universités, clubs de jeunes...). Il avait amené au sacerdoce près d'un millier d'hommes, membres de l'Opus Dei.

Le message de saint Jose-Maria est d'abord que l'homme peut vivre la sainteté au milieu du monde, là où sont ses occupations, son métier, sa famille. La sainteté n'est pas réservée à ceux qui ont répondu à une vocation religieuse, à une élite, mais elle est à la portée de tous. Ce



message, il n'a cessé de le prêcher, des quartiers pauvres du Madrid des années 1920 aux périphéries d'Amérique latine lors de voyages de catéchèse qu'il effectua au cours des années 1970. « *Vous êtes venu avec cent ans d'avance* » lui dit un jour un collaborateur de Pie XII en 1946. Cinquante ans plus tard, il était canonisé par saint Jean-Paul II qui salua en lui « *le saint de l'ordinaire* ».

Jose-Maria Escrivá avait la liberté chevillée au corps et il n'a cessé de la défendre pour les membres de l'Opus Dei et pour tous les catholiques : liberté d'opinion et de pensée, liberté de métier. Il leur a aussi prêché l'exigence chrétienne d'une vie vécue en Dieu, encourageant

les personnes qui participent aux moyens de formation de l'Opus Dei à prier, à réciter le chapelet, à bien vivre la sainte messe. Pour être joyeux dans le monde et porter le souffle de l'optimisme chrétien, celui-ci doit vivre le plus fortement possible en présence de Dieu.

Cette vie extraordinaire du saint de l'ordinaire est analysée dans la biographie publiée par François Gondrand (1). Celui-ci a vécu à Rome auprès du fondateur de l'Opus Dei et il a pu accéder à des documents peu connus. Ceux qui connaissent déjà saint Jose-Maria pourront mieux aborder l'homme et son œuvre. Les autres découvriront l'un des grands saints du XX^e siècle, ami des papes et de nombreuses figures religieuses du siècle précédent.

Saint Jose-Maria effectua de nombreux pèlerinages dans les sanctuaires mariaux du monde entier, dont Lourdes, Fatima et Guadalupe. Il encouragea le réaménagement de l'antique sanctuaire marial de Torreciudad, dans les Pyrénées, qu'il voulut dédier au sacrement de pénitence. Il encouragea la diffusion des activités de l'Opus Dei aux quatre coins du monde, en France dès 1948, en Afrique, dans les Amériques, au Japon... avec à chaque fois l'idée principale de vivre profondément l'amour de Dieu. « *Quel est le secret de la persévérance ? L'Amour. Éprends-toi de Lui et tu ne L'abandonneras point.* » C'est cet amour de Dieu qui fut salué par Jean-Paul II et qui assura à saint Josémaría de persévérer en dépit des attaques, pour avancer « *au pas de Dieu* ». ■

(1) François Gondrand, *Au pas de Dieu, saint Jose-Maria Escrivá de Balaguer*, Artège, 424 pages, 24 €.

(La sainteté n'est pas réservée à ceux qui ont répondu à une vocation)